

LE F'UTI

Nov-Déc 2016

**DOSSIER
SPECIAL**
ÉLECTIONS
AMÉRICAINES

**DROIT DE
RÉPONSE !**
(du droit de
réponse...)

**CENTRAL'POÉSIE,
TOUJOURS DEBOUT !**

*«Si [mes mains] sont petites,
alors quelque chose d'autre
doit être petit» – Donald Trump*

ET TOUJOURS LES INFOS, LES IPQs...



Aujourd'hui dans le F'Ti :

Le F'ti

Rédacteur en chef
Ambroise SCHALCHLI

Pigistes

La Haine

Grantaire

Le Fouille-Merde

Le F'tinois

Le Chat

Simonet

Dessins

Le Croqueur de Rampants

Le Désinformateur

Envoie tes écrits à :
fti.cle@gmail.com

NOTA

Les auteurs des articles publiés n'expriment que leurs opinions personnelles et n'engagent aucunement la rédaction du F'ti. *(Encore heureux !)*

Sommaire

L'édito

rouge

Vos Humeurs

IPQs et Humeurs centraliennes

Trump ou la défaite de la pensée

Le Retour

des Assos

Le Scandale Pain'gouin

Société

Le CETA

Actualités

Analysons un SJW !

Mise en Terre

Réforme 2017-2018 à Centrale Lille

Noël

Le Fouille-Merde, la lutte continue !

Une Heureuse inquiétude

Dossier

Elections

Américaines

Trump, une bénédiction bienvenue

Centralol

ContrepèF'tis

Interview de Tronald et Clillary

Horoscope

Annonces

Une carte dans le

L'édito

UN F'TIEN VAUT MIEUX QUE DEUX TU L'AURAS...

Enfin ! Le voilà, le numéro avec un peu de rêve et d'évasion dans les soubresauts inattendus du cadavre exquis de Central'Poésie !

Enfin, vous pourrez aussi tout savoir du CETA et de la prochaine réforme de Centrale, qui ne concernera pas votre promotion... mais merde ! C'est quand même important de connaître son école : Audace, Exigence, Respect ! Je vous laisse en paix (...LS) sur cette triade infernale.

Ce mois dernier, beaucoup trop de supernovas dans le ciel politique, c'est un vrai régal pour nous autres rédacteurs...

Mais pour ceux à qui cette même politique laisserait un arrière-goût amer, vous pourrez vous reconforter

Bonne lecture à tous !

Grantaire

Collaborateurs pour ce numéro:

L'âne et le laid laid faon
Les RépuRicains

Arsène Lupin

...Sucette&GrosLard...

Les Coeurs de l'Armée Rouge

Vos humeurs



MON PETIT DOIGT M'A DIT...

- IPQ A009 liste.
- IPQ le précédent IPQ est un pavé dans la m'Art.
- IPQ le F'ti a mis tellement de temps à sortir que presque tous les IPQs sont *has been*.
- IPQ le Gala a gagné 11 euros.
- IPQ les chèvres sont dans la grange
- IPQ Jéro s'est remis à fumer des Garrot
- IPQ Victor Benoit va se plaindre à l'admin.
- IPQ finalement il s'est fait convoquer
- IPQ il s'est aussi pris une patate
- IPQ Elvina est en Sueur
- IPQ Louis s'est fait un bon Brauwnie
- IPQ Othmane mange des tomates Farsi
- IPQ le métro de PRZ s'arrête à Helene
- IPQ Les soirées commencent à 21h46
- IPQ Erwan Moutymbo
- IPQ Hyjazi est Hamoureux
- IPQ Pierrick a une grosse queue de Renard
- IPQ Lily est en grosse Galerne

Envoie tes humeurs!

Formulaire dédié sur <http://fti.ec-lille.fr>

Rien de plus simple: un pseudo, une humeur, et c'est fait!

SAV IPQ: Si votre IPQ n'a pas été publié c'est soit qu'il était nul, politiquement incorrect ou qu'on ne l'a jamais reçu.
Faites un effort!

MON PETIT DOIGT M'A DIT...

- IPQ Auréline aime les hommes-chauds du Maroc
- IPQ y'a confirmation que Julia aime les hommes à Barbe
- IPQ il reste de la Paille dans le local BDS
- IPQ Alice boit toujours son Vallantine's avec une Paille
- IPQ 3-2
- IPQ Idir a rencontré sa meuf en torcho
- IPQ Arthur a Nicklé Alice
- IPQ le prochain F'ti sortira en Juin.
- IPQ Auréline a trouvé un roux de secours
- IPQ Auréline a réintégré les Tyra
- IPQ Boek est sorti de la friendzone
- IPQ Oh Hydjaze !
- IPQ Rambli a zoum zoum zen dans son Benz Benz Benz
- IPQ PA veut se faire pépon
- IPQ Etienne a repeint le sol du Mag
- IPQ Planchon, tu Le Bescant?
- IPQ les chasseurs se mettent à la pêche au gros
- IPQ Etienne est un sacré Crétin
- IPQ Hyjazi a chié sur le Gala des Arts et Métiers
- IPQ Hyjazi est Prudent avec les meufs
- IPQ Hyjazi a fait du Kolé Serré au Gala
- IPQ Hyjazi n'a pas pu Niki
- IPQ C'était pas la première fois
- IPQ Cottineau s'est fait Baptisé à la BZT
- IPQ Éloïse Dona de sa personne dans le Master
- IPQ on a fermé le Robinet sur Anaïs



Vos humeurs

MON PETIT DOIGT M'A DIT...

- IPQ Clara aime les grosses et longues Grappes
- IPQ La Promo 2019 était chaude pendant 1 mois
- IPQ Crost joue à la basle basle
- IPQ on oublie pas que marciano était au pied du shen au WEI
- IPQ Granger reprendrait bien un pti Gaudet
- IPQ le canapé d'angle de la BZT a vite repris du service
- IPQ on oubliera pas Viala et Chevry
- IPQ on oubliera pas Linard et Quettelard
- IPQ on oubliera pas Gidel et Gehin
- IPQ on oubliera pas Rambicur et Volle
- IPQ Mon 1er est une lettre
- IPQ Mon 2eme n'est pas haute
- IPQ Mon 3eme n'est pas mien
- IPQ Mon 4eme est un déterminant
- IPQ On sonne mon 5eme
- IPQ Mon 6eme baise
- IPQ Mon tout se fout des doigts en se branlant
- IPQ Chazelle garde la Puech
- IPQ Morgane Chauvrynieau
- IPQ Morgane Choppineau
- IPQ Perez s'est engagé dans la CNJE
- IPQ Pour couler un bronze, préférez la fonderie.

Le retour des assos

Le scandale Pain'gouin !?

De Bygmalion à Pain'gouin, le scandale poursuit son bonhomme de pain d'épices...

Tout bon centralien connaît l'association Pain'gouin qui te livre à la réz ton pain et/ou de délicieuses viennoiseries selon tes envies. C'est aussi elle qui te vend aux pauses du mardi et du jeudi le petit pain au chocolat qui fait du bien !

Pendant ces dites pauses, il te faut être déterminé et, tel un Michel, te ruer dans la mêlée, user de tes coudes et autres armes anatomiques, t'étirer, te contorsionner pour avoir accès au précieux objet de tes violentes pulsions intestines. Tu guettes la moindre brèche dans la masse, tu te frayes un passage jusqu'au carton rempli d'espérance. C'est ton tour ! Tu vas enfin pouvoir croquer dans ce pain au chocolat tant rêvé ! Mais encore un obstacle entre tes crocs acérés et lui : Money Money Money ! Et c'est bien 60 cts que tu as à glisser dans la main du quidam pour enfin pouvoir déguster ce met délicat ou simplement te goinfrer.

Mais cette histoire tu la connais déjà... Le but de cet article n'est pas de faire une publicité éhontée pour les manchots en tout genre. Attention, bien que certains se plaignent du service (#rar #elleestouma ½ baguette?) ce n'est pas ça non plus que je veux dénoncer (je tiens à mes tartines !).

Ce dont je veux vous parler, c'est de la révélation du fameux 24 octobre 2016, faite par Jean-François Copé. Ses propos ont retenti au niveau national reléguant les Panama's Paper au rang de complot de seconde classe.

Voici les faits : François Copé se serait trompé sur le prix des pains au chocolat, lors d'une interview. Selon lui ils vaudraient *précisément* entre 10 et 15 cts ! Depuis, les mems s'accumulent sur les réseaux sociaux : la découverte de l'ignorance (suppo-



Le retour des assos

Le scandale Pain'gouin !?

sée) d'un candidat aux élections présidentielles sur le prix d'un produit pourtant courant semble être un sujet qui passionne toute la twittosphère ! Pourtant en moi le doute s'installe : Jean-François Copé, politicien de carrière, ayant fait ses études à l'ENA, sous-estime-t-il à ce point le prix des viennoiseries ? Ne serait-ce pas le lobby des boulangers qui au contraire nous manipule pour se faire des marges exorbitantes ? Et si, en réalité, ce bon JF disait vrai et que nous étions, nous autres consommateurs non avertis, menés en bateau depuis le début ? Tandis que le doute s'insinue gentiment en nous, il est temps de se poser cette question essentielle : et si Pain'gouin n'était pas la gentille association centralienne altruiste que nous pensions mais bien la plus capitaliste et odieusement immorale qui soit ? Pouvons-nous encore seulement leur faire confiance ?

Une fois la question posée, les évidences déboulent sur nous comme une véritable avalanche ! Par exemple, ils possèdent la liste d'une bonne partie des habitants de la rez, ils savent où vous habitez ! Ils peuvent même entrer chez vous, l'option 5 rendant cela parfaitement légal ! Et que dire du fait que le rechargement du compte se fait en espèces uniquement ? Vraiment, ces méthodes ressemblent à s'y méprendre à celles d'une petite mafia locale, infiltrée dans Centrale sous couvert d'un agréable service. Habile, vraiment très habile... Sans Copé, qui aurait pensé à regarder ça de plus près ?

Anonymement douteux...

PS : Cet article est à but totalement humoristique, dans le but de se moquer de l'ampleur que prend la parole malheureuse d'un politique sur les réseaux sociaux. Bien sûr que les Paingouineurs sont adorablement bien intentionnés et nous vendent leurs pains au chocolat à un prix absolument imbattable !

NDLR : Le Fouille-Merde tient à adresser son plus cordial soutien à ce(tte) jeune courageux(se) lanceur(se) d'alertes et rappelle sagement que «la vérité a un prix, qui ne se monnaie pas en viennoiseries...»

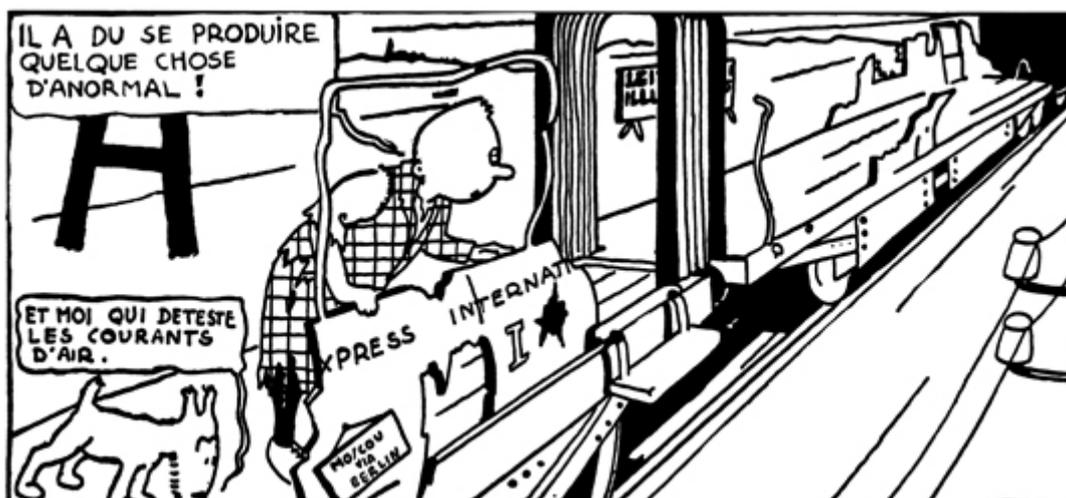
Après Central'Fantôme, la lutte continue...

Mes amis, savez-vous combien les temps sont durs ?

Après l'inénarrable tollé au sujet de Central'Fantôme, alias GDP MOOC, alias l'Hydra, qui a débuté modestement par la publication de la seconde partie de mon article sur Central'Fantôme – article qui révélait au grand jour l'ingénieuse machination dans laquelle trempait un certain nombre de personnalités haut placées – j'ai subi des représailles d'une violence inouïe. Je dois dire que je m'étais préparé à ce retour de bâton et que j'ai écrit mon article en connaissance de cause : quand on frappe le centre de la pieuvre, il faut s'attendre à ce que les tentacules répliquent !

Mais je reconnais aussi avoir quelque peu sous-estimé l'ampleur des potentielles menaces et le sang-froid avec lequel elles seraient mises en application. Je m'attendais plutôt à une série précipitée de tentatives grossières. Cela aurait été la preuve, comme je le pensais, que j'avais bel et bien touché le centre névralgique de l'organisation criminelle, laissant le réseau aux abois et désorganisé.

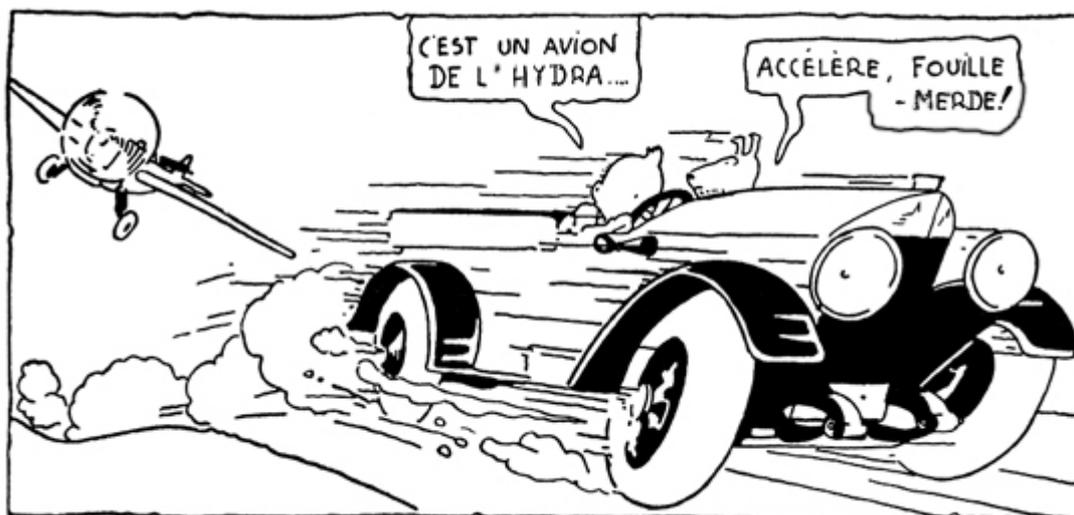
A l'évidence, ce n'était pas le cas. Chaque fois, j'échappais à leurs attaques d'une extrême justesse : le rattrapage validé à 10 tout pile, la coupure d'Internet à la pause du midi – par miracle j'avais mon réseau cellulaire – et je ne vous parle même pas de la désintégration de la rame de métro, quelques secondes à peine après mon arrivée à la gare Lille Flandres. Une fois dans le TGV, je me suis cru provisoirement hors de danger... C'est alors qu'un contrôleur à l'accent biélorusse



Actualités

Après Central'Fantôme, la lutte continue...

m'a demandé mon titre de transport et tandis que je le lui donnai, je remarquai qu'il faisait un coup d'œil à un large compère à la mine patibulaire. Tandis que ce dernier s'approchait l'air de rien, le premier me demanda ma carte jeune et je réalisai avec effroi que je l'avais oubliée lors de mon départ précipité. « Tant pis ! » me dis-je, et sans crier gare, je lui décochai un formidable coup de pied chassé dans le sternum, qui le fit rouler dans les valises. L'autre surpris, poussa un rugissement de colère et fondit sur moi. Plus vif, j'eus le temps de saisir le corps inerte de son camarade et le lançai contre la vitre, afin d'y pratiquer une issue de secours. Mais dans l'urgence de la situation, j'avais oublié mon cours de résistance des matériaux et avec lui celle du double vitrage. Le colosse me rattrapa tandis que l'autre s'écrasait piteusement sur la paroi demeurée intacte. Il commença alors une clé de bras, ce que je trouve être pour ma part un procédé détestable.



Une fois débarrassé de cet énergumène enragé, j'arrivai à Paris. Je dois vous avouer que la Tour Eiffel n'a jamais été aussi près d'y passer et cela un peu par ma faute ! Par mesure de précaution, j'avais fait croire à mes poursuivants que je m'y étais réfugié, ce qui entre nous aurait été une erreur fatale... Par chance, mon stratagème a fonctionné et ils ont cru bon de faire sauter l'édifice tout entier à l'aide d'une ogive nucléaire. Heureusement pour le tourisme, mes ennemis ont appris, je ne sais comment d'ailleurs, que je n'avais jamais été prendre l'air en haut du grand pylône mais que j'avais discrètement gagné le Louvre. En



Actualités

Après Central'Fantôme, la lutte continue...

revanche, ils n'ont jamais su comment j'en suis sorti, la raison étant que j'en suis sorti par une issue connue de moi seul. A ce propos, inutile de chercher *l'entrée* du souterrain : s'ils ne l'ont pas trouvé, vous ne le trouverez pas non plus. A la vérité, c'est un secret dont je suis assez fier.

Au récit de mes péripéties, vous avez sans doute constaté que cette traque ne peut pas être, n'est pas, l'œuvre d'un reste épars de quelques fidèles complices et doit avoir nécessairement été planifiée par quelqu'un, par un esprit aussi brillant qu'audacieux, prêt à tout et d'une rapidité de réflexion au-dessus de la moyenne ! Oui, mes amis, il semblerait que Central'Fantôme n'était décidément pas le centre du réseau, mais juste une des têtes de l'hydre. Le vrai cerveau, c'est donc lui, l'homme qui a organisé froidement ma propre traque et que je compte bien démasquer d'ici peu !

A l'heure où je vous écris, je suis en lieu sûr pour quelques temps, bien que des indices me laissent penser qu'à chaque seconde mes dangereux rivaux se rapprochent et que leur sombre filet tente de resserrer ses mailles autour de moi. Chaque jour, je prends tous les risques pour poursuivre mon enquête et je vous promets bientôt de nouvelles et fracassantes révélations ! De plus, j'ai gagné dernièrement un soutien anonyme, dont je salue le dévouement et qui est à mes côtés dans cette lutte de chaque instant. Je veux parler du Désinformateur, qui signe (page suivante) son premier cri de révolte contre le complot planétaire.

Mes amis, le F'ti sera la figure de proue des force rebelles ou ne sera plus !

Le Fouille-Merde

Actualités

Après Central/Fantôme, la lutte continue...



CENTRAL/FANTÔME
EST DÉMASQUÉE,
MAIS ON SE RETROUVERA
FOUILLE-MERDE...
HAIL HYDRA !!!

de Désinformateur

MALHONNÊTÉTÉ INTELLECTUELLE ET ESPRIT DE CONTRADICTION : ANALYSONS UN SJW.

DROIT DE RÉPONSE À L'ARTICLE « SEXISME ORDINAIRE ET CULTURE DU VIOL »

La consternation et l'envie de se facepalm montent en flèche au fil de la lecture de l'article « Sexisme ordinaire et culture du viol ». Pourquoi un article censé agir comme la lame de la justice face aux méchants machos-capitalistes-culturistes du viol-*ajouter une mention inutile* se trouve finalement aussi efficace qu'un matraquage à coups de fétu de paille ? Parce que, même si le message global est bien entendu louable, les contradictions qui apparaissent si on le lit plus en détail trahissent à la fois une mauvaise lecture de l'article « Pokémon GOW » (qui est sûrement une des plus grandes œuvres F'tiesques, ne serait-ce que par la qualité de mes photomontages) et certainement un manque de clarté dans mon expression. Si cet article a choqué une personne, d'autres l'ont sûrement été et ce n'était pas exactement mon intention...

J'ai écrit cet article pour essayer de lutter contre l'image qui est faite des femmes à Centrale, à travers les publications Facebook (Soirée Amsterdam et autres, notamment) et le terme surexploité et connoté de « zouzs », contre lequel j'ai passé mon temps à lutter grâce au hashtag #ViandeAManger.

L'article « Sexisme ordinaire et culture du viol » me reproche de ne pas avoir assez exagéré les préjugés présentés : c'est totalement faux. Elle est là, la malhonnêteté intellectuelle. Tout mon article est rempli de phrases sexistes étirées à l'extrême (ou alors j'ai vraiment mal fait mon boulot et je me vois contraint de filer ma démission au F'ti). On ne peut pas me dire que le « pouvoir catin » est une expression commune dans le monde machiste et que je balance des phrases ouvertement violentes comme ça, pour m'amuser. Cette accusation fallacieuse me donne une idée du type de personne auquel j'ai affaire.

Le fait que « le mobile premier de l'auteur (de Pokémon GOW, soit moi) » indiffère totalement Fils de féministe est une stratégie de base du SJW, ou Social Justice Warrior : en faisant la sourde oreille et en ne cherchant pas ce qu'il y a au-delà des mots écrits, en se comportant comme un Google Translate Français ->

MALHONNÊTÉTÉ INTELLECTUELLE ET ESPRIT DE CONTRADICTION : ANALYSONS UN SJW.

DROIT DE RÉPONSE À L'ARTICLE « SEXISME ORDINAIRE ET CULTURE DU VIOL »

Bien-pensance de 2003, il devient impossible pour le polémiste éclairé (coucou, c'est encore moi) de faire valoir son point de vue et de décortiquer la satire qu'il a mise en place. Il est clair que vouloir faire de l'humour qui n'est absolument pas « potache » est dangereux de nos jours, et qu'on ne manquera pas de prévenir le blagueur un tant soit peu élevé sur l'échelle des degrés d'humour de prévoir un parapluie, car il pleut des gourdes dehors. La prochaine fois, je ferai un article intitulé « svp traitez les femmes avec respect, elles le méritent, partagez et likez, identifie une pote qui aimerait bien boire un chocolat chaud avec lui mdr ». Mais non. Déjà parce que cet article ne serait qu'un pastiche du code pénal et qu'en plus il ne serait même pas drôle !

Premier conseil donc : détendez-vous, bordel !

Ah, j'oubliais de définir ce qu'était le SJW, même si je me doute que vous avez déjà des notions à ce sujet (ou pas, car il faut croire que je surestime une partie de mon lectorat). Un SJW est un défenseur des droits de toutes les minorités qui existent, et même de celles qui n'existent pas. Son arme préférée est le combo malhonnêteté + condescendance ascendant prise de tête (bonjour la partie « c'est reconnaître qu'on est con » !), qui a l'avantage de ne jamais rater et de causer un nombre extrêmement élevé de PLS à la ronde. Par conséquent, sont bannis d'office l'humour supérieur au degré 1, soit l'humour dans son intégralité (car non FdF, ton image humoristique n'était pas drôle du tout, j'ai halluciné quand je l'ai vue). L'essor des SJW a marqué le déclin de la dérision : tout devient crime potentiel, suspicion et paranoïa. C'est la paix intérieure la plus totale dans leurs têtes ! Mais il nous reste quand même les blagues de Toto (et encore) ainsi que celles sur les cours de prépa, qui sont tout à fait discriminantes car compréhensibles seulement pas une caste réduite de la population. Bande de petits privilégiés du système, va ! Tous ces courants pseudo-pacifistes et égalitaires qui versent dans la violence et l'irrespect me donnent la nausée.

D'ailleurs, je commence à comprendre pourquoi l'article que vous êtes en

MALHONNÊTÉTÉ INTELLECTUELLE ET ESPRIT DE CONTRADICTION : ANALYSONS UN SJW.

DROIT DE RÉPONSE À L'ARTICLE « SEXISME ORDINAIRE ET CULTURE DU VIOL »

train de lire (et que je suis en train d'écrire, donc) n'a aucun sens : c'est parce que l'article auquel il est supposé répondre ne défend rien, c'est un triste résumé biaisé de mon article d'origine, où chaque phrase est analysée dans son sens premier comme s'il s'agissait du premier commentaire composé d'un lycéen de seconde ; « 6/20, paraphrases en pagaille ». Je n'ai donc rien à défendre ici car je réponds à mon propre article vidé de sa substance, qui dirait sûrement ces vers de Ronsard :

*Je n'ai plus que les os, un squelette je semble,
Décharné, dénervé, démusclé, dépoulpé,
Que le trait de la mort sans pardon a frappé ;
Je n'ose voir mes bras que de peur je ne tremble.*

C'est ainsi que se termine cet article. Merci de l'avoir suivi. Oui, banaliser le sexisme et participer à la culture du viol, c'est mal et je suis désolé si mon article a été mal interprété, mais la plus grande malhonnêteté réside dans le fait de ne pas appliquer ses principes à soi-même.

Deuxième et dernier conseil : soyez amour <3

La Haine

CENTRALE 2017-2018 : ANALYSE DE LA RÉFORME CENTRALILLIENNE

Le projet Centrale 2017-2018 est le nom de code de la réforme de l'enseignement à Centrale Lille, qui sera effective à la rentrée prochaine. Au programme : un cursus toujours plus tourné vers l'entreprise et l'épanouissement des élèves.

La «rupture», une évolution de l'harmonisation qui va dans le bon sens.

Jusqu'ici, l'intégration des élèves tenait plus du ressort des BDX que de Centrale elle-même, qui n'offrait guère plus que des cours d'harmonisation, certes utiles, mais qui ne préparaient pas spécifiquement aux études d'ingénieur et aux méthodes de travail. Avec la «rupture», l'Ecole Centrale de Lille s'engage complètement dans le processus d'intégration des G0, en complément du travail des associations étudiantes. Le principe ? Deux semaines complètes de préparation au rythme des études d'ingénieur centralien, afin que les élèves soient prêts à faire face aux défis que leur réservent leurs années à Lille. Une véritable rupture avec la prépa, en somme ! Les cours d'harmonisation seront bien entendu toujours présents, afin de combler les écarts entre les filières. C'est donc un effort bienvenu de l'administration, qui sûrement permettra de sauver de nombreux étudiants oblitérés par le S5 et son rythme compliqué à gérer (mémoires de G1') !

Le défi personnel, une machine à motivation ?

Une des nouveautés de la rentrée prochaine est de proposer à chaque élève de réaliser un défi, quelle que soit sa nature, en individuel ou en groupe : il peut très bien s'agir d'une réussite sportive, de l'écriture d'un livre, de l'apprentissage d'une langue ou d'un langage informatique... L'essentiel est de trouver un point de motivation pour l'élève afin d'en tirer profit pour confirmer ses goûts et pourquoi pas l'aider à former son projet professionnel, qui devient le cœur d'une réflexion dès la première année d'études. L'évaluation en rapport avec ce défi portera plus sur la démarche que sur le résultat, toujours dans un souci pédagogique, afin de vérifier l'assimilation des méthodes.

CENTRALE 2017-2018 : ANALYSE DE LA RÉFORME CENTRALILLIENNE

Décloisonner formation et monde du travail : un travail sur plusieurs points. Par monde du travail, j'entends à la fois entreprise et recherche, la différence entre ces deux mondes étant déjà bien estompée. La recherche fera partie intégrante du parcours centralien en troisième année : les élèves pourront ainsi débiter leurs recherches de doctorat pendant leur dernière année de cursus, afin de gagner du temps et de leur permettre de découvrir le monde de la recherche le plus tôt possible.

Les entreprises seront plus impliquées dans le parcours centralien, notamment par l'intermédiaire du projet, qui se fera maintenant obligatoirement en 3 semestres, avec des projets proposés par des entreprises. Les groupes projet comprendront maintenant entre vingt et trente étudiants, et seront régulièrement audités par un professionnel et encadrés par des acteurs du monde du travail, de quoi donner plus d'intérêt aux projets !

Et donc, bilan ?

Ces propositions d'évolution du cursus centralien sont toutes pertinentes et cohérentes : elles cherchent à adapter l'enseignement à chacun des élèves et à leur donner tous les moyens de s'épanouir et de mettre leur motivation au service de leur avenir. Bien sûr, il est trop tôt pour juger des véritables effets de ces nouveautés, mais j'aurais bien envie de faire ma rentrée 2017 en G1, pas vous ?

Disclaimer : non, je rigole, j'ai déjà fait deux G1, ça me va, merci !

La Haine



Pourquoi Donald Trump est une bénédiction bienvenue ?

Mercredi 9 novembre, 7h30 du matin. Je saisis mon téléphone avec la même fébrilité que celle qui m'avait animée lorsque je pensais que tout était possible et envisageable avec la fille de mes rêves. Je lance Twitter et là, c'est le drame : des Youtubeurs en PLS, des articles de journaux sérieux titrés comme le Gorafi, déjà des clashes sur les réactions de François Hollande... Tout semble indiquer que quelque chose va mal, que c'est l'apocalypse, que Daesh a acheté tous les pains au chocolat à 15 centimes : horreur et damnation !

Sauf que non, pas du tout, cette mise en PLS généralisée a pour origine un seul homme, que tout le monde s'était ingénieusement entrepris à détruire depuis le début de la course à la présidence des Etats-Unis : Donald Trump ! Un sourire traverse mon visage, une joie intérieure que je ne comprends pas s'empare de moi alors que je cherche les réactions de Hillary Clinton sur le web. Rien. Elle a disparu aussi vite que toutes les polémiques qui la ciblaient pour ne surtout pas entraver sa réussite. On voit quel impact cette manipulation des médias a eu sur l'opinion publique !

Mais qui est Donald Trump ?

Avant que je ne me fasse cracher dessus, il faut que j'avoue quelque chose : oui, j'adore Donald Trump, il me fascine. Je ne suis pas de ces gens qui disent ça pour finalement user d'ironie facile et peu recherchée, du genre «c'est fascinant... qu'il soit aussi débile !», non, c'est ma sincérité qui parle. Son personnage est fascinant, grandiose, sans limite et sans compromis. Plusieurs points de sa personnalité me rappellent un certain George Abitbol, aussi connu comme l'homme le plus casse du monde ! Regardez donc la classe américaine, vous serez ébahis par les similarités entre les deux personnages.

Trump est aussi complètement intégré à la sphère numérique : aucun filtre dans ses propos sur Twitter, comme le plus grand des trolls ; une quantité farmineuse de memes à son sujet, des articles qui passent leur temps à le briser... Tout est tourné vers le buzz, bien souvent bad, mais buzz quand même ! Avouez



Pourquoi Donald Trump est une bénédiction bienvenue ?

que c'eût été triste de devoir abandonner tout ça.

Pourquoi et comment a-t-il réussi ?

Notre Donald outre-Atlantique a décidément complètement niqué le game, et c'est pas rien de le dire. En étant continuellement dans le clash, dans le trash et droit dans ses bottes, sa posture avait quelque chose d'inédit, qui a séduit une grande part de l'électorat américain. Il a compris à la différence de tous les autres que les campagnes se doivent d'être un show et que tout est bon pour ça : phrases chocs, propos déplacés, racisme sous-jacent... et ça a payé, car de qui a-t-on constamment parlé pendant ces derniers mois ? De lui, pardi ! C'est comme les campagnes BDX : on ne sait rien du programme inapplicable des listes qui est révélé la veille du vote, d'ailleurs cela n'a pas d'intérêt car on vote pour la liste la plus stylée ! Et c'est exactement ce qu'il s'est passé aux Etats-Unis.

Un temps du refus bienvenu ?

«Le vote Trump est très certainement un vote anti-système» (La Haine, Master Relations Internationales à Science Po). Je sais ce que vous allez dire : «n'importe quoi ! Il est né du système bla bla bla *insérer ici une phrase bobo-charlie coulibly*».

NON.

C'est FAUX.

Oui, c'est un héritier et un nanti. Oui, il a le malheur de faire travailler des milliers de personnes et de contribuer à la richesse de son pays, chose que ne font pas ou n'ont d'ailleurs jamais fait les politiciens actuels, qu'ils soient de France ou d'ailleurs. Mais il n'est pas un pur produit du political game, ou du moins pas plus qu'Hillary qui comptait plus sur son nom que sur ses valeurs qu'elle a sacrifiées sur l'autel de l'orgueil pour se faire élire. Et je suis bien heureux que ce refus



Pourquoi Donald Trump est une bénédiction bienvenue ?

d'une politique molle qui dure depuis trop longtemps soit enfin acté, et que ce soit dans un autre pays, pour voir comment tout cela évolue. Ce serait quand même drôle de continuer sur la lancée du Brexit et de Trump en France en 2017 !

Petite dédicace à tous les pourris dans leur petit monde insalubre : quand je vous rejoindrai dans les hautes sphères, là vous pourrez vraiment dire «monde de merde» !

La Haine



L'élection de Trump : une carte dans le rouge

Le réveil sonne, il est 6h37, j'ouvre un œil puis deux, mes petites 4h de sommeil centraliennes m'empêchent de me lever plein d'énergie comme j'aimerais. J'ai juste assez de force pour allumer le wifi sur mon téléphone. Les notifications se font entendre : les nouvelles du monde essayent de se frayer un chemin jusqu'à mon intellect encore embrumé. Toujours sous ma couette j'allume l'application et d'un coup je réagis : nous sommes le 9 novembre 2016, les Etats-Unis ont élu leur 45ème président durant la nuit. Enfin, ils ont élu leurs Grands électeurs qui voteront, eux, plus tard, pour le Président selon des règles que les profs d'anglais s'échinent à nous transmettre sans succès depuis la création du pays.

Une carte des Etats-Unis s'affiche sur l'écran. Du rouge recouvre une bonne partie du pays, un rouge agressif, violent, acide. Et quelques tâches de bleues par-ci par-là. La victoire du camp Républicains semble déjà quasi-acquise alors même qu'il reste une centaine d'électeurs à élire. Cela va à l'encontre des sondages : l'extravagant Trump sera le 45ème Président des Etats-Unis d'Amérique. Qu'en penser ?

Tout le monde semble avoir son idée sur la question. On a beaucoup entendu parler du candidat républicain à travers ses répliques marquantes sur les femmes, les musulmans, les mexicains ; ses contradictions, son teint et sa coupe de cheveux qui lui assure la place d'honneur dans une salade de fruit exotique tel un ananas tout orange et hirsute ; ses promesses farfelues et aussi floues que ta vue après le colocathon. Mais en dehors de ces coups d'éclats que savons-nous vraiment de cet homme ? C'est un homme d'affaire et non un politicien, c'est d'ailleurs certainement une des raisons qui ont poussé les citoyens américains à le suivre. Saura-t-il gouverner un pays ? De cette taille et de cette importance ? Mettra-t-il ses menaces, euh propositions à exécution ? Tant de questions se posent etmais en fait j'ai amphi de PDS ce matin !!! Je me rends donc, on verra la politique un autre jour !

Elections Américaines

LA F'TEASE, C'EST MIEUX PENDANT, APRÈS C'EST MOINS BIEN.

A l'image d'une Elisabeth Lévy, vous sentez-vous privé de gauloiseries à l'apérof'ti ? La bien-pensance aurait-elle pour de bon envahi nos assiettes après la signature du CETA ? Caburlesque va nous arranger cela dans les règles...



Tendres limaces que vous êtes, vous avez décidé de lire cet article, les IPQs ne vous ont pas suffit ? Pourtant ce qui va suivre n'a ni queues, ni boules. Bon, on vous aura prévenu, un lecteur a verdi en vaut deux.

Eugène, à l'oreillette : Eurêka, y a l'audimat' qui décolle !

Vous vouliez ne plus entendre de jeux de mots sur le phénomène Trump ? Dommage pour vous, chères lectrices, chers lecteurs, on vous a réuni le gratin de l'élite ou plutôt l'élite du gratin. Mais, avant ça, un petit sondage sur la nécessité des sondages.



LA PRIMAIRE, UN VOTE SECONDAIRE ?

Sondage :

Vous sonder va-t-il à l'encontre de votre interrogation sur la nécessité des sondages ?

- OUI, n'en faites plus jamais. Merci.
- NON, on aime les sondages, avant de chier dans les urnes, ça nous fait plus de papier. Au cas où.

Voilà, maintenant le festival peut commencer :

Tout n'est que trumperie... (VO : It's a rigged, rigged system, mais c'est moins drôle car les américains n'ont pas notre sens de l'humour...Cocoricains !)

Et donc un éléphant ça trumpe énormément (#107kilos c'est un éléphant mau maigrichon).

Donald a Daisy, des noirs.

Quand Donald vit, tu perds. Mickey joue l'apprenti sorcier.

Obamasqué hoéhoé.

Les trumpétistes et le trumpboniste ont soufflé sur les fraises.

En quoi évolue un magicarpe qui fait trumpette ? En Léviathan carotte ! (intrusion du rédac' chef bonjour, on peut même plus écrire un article



NOS ANCÊTRES LES ANCHOIS...

tranquille, merde!) Reprenons:

Make America Greatin de pommes de terre again.

Pour gouverner un peuple de gow-boys, il faut une trump de fer.

Pourquoi Trump ne croit pas au réchauffement climatique ? Intox, il n'ouvrirait pas les hostilités à l'égard de l'Empire du Milieu, s'il ne croyait pas au Global War Ming.

Trump, *il a ri* bien fort en apprenant qu'il avait gagné.

BONUS Primaire de la Droite :

Félicitaillons aux instituts de sondages.

Rendez le Fion aux François, sinon y aura Ducon-Saignant.

Le Fion veut revenir aux fondamentaux : de la sueur, du sang et des larmes. Merci le bon sens paysan !

Le Maire déclame sa défaite.

Allo, Nico, là ? – Non, Sarko zigouillé !

Profitant d'être en Pujamas devant Elkabbach, Poisson a sorti la matraque. NKM.

Après avoir éCopé du scandale au premier tour, Jean-François votera pour Alain, baba, et ses quarante voleurs.

Quatre François : l'un gagne la primaire, le second fait la prière, le troisième se place entre les deux pour faire le centre, mais que fait le



Elections Américaines

MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS...

quatrième ?

Narine fait de La Pen : le nationheil-communisme ne tient qu'à un Philippot.

Pour les Goudurix, un peu de Philippo-sucion donne une seconde jeunSS au parti.

Si le Jus perd, Alain chie rac.

Et là vous devez-vous dire : «Cool! Un article qui n'est pas un éternel droit de réponse de droit de réponse d'un ancien rédac' chef, pour un autre rédac' chef.» Passons à une analyse totalement improvisée du cégéto-lepeniste américain.

Drôle de chimère qu'est Donald : entre le canard, l'éléphant et le bigmac, difficile a priori de se représenter cette trinité infernale. Mais à moins que vous viviez dans une grotte afghane et que la technologie la plus avancée que vous possédiez soit le sylex, vous l'avez forcément déjà aperçu. C'est simple, il est omniprésent dans les médias, c'est un peu le dieu américain dans son costard cravate, le businessman à qui tout réussit. On ne parle que de lui et de ses sorties de routes. #Grab them by the pussy. Maintenant qu'il est élu, il va peut-être se calmer et redevenir sérieux, un président appaisé. Sauf que ça ne lui ressemble pas, le gars a tellement d'énergie qu'il anticipe déjà ses punchlines pour la campagne de 2020. Hollywood lui aurait déjà attribué le premier rôle





PINAULT CONTESTE LES SECRETS SIONS

pour Expendales 4, à lui seul il sauverait Stallone , Schwarzenegger, Chuck Norris d'une armée de ninjas trafiquants djihadistes. Donald, le super-héros que tout le monde voudrait avoir dans son salon pour nous montrer ses supers-pouvoirs. Seul problème : il ne s'intéresse pas à la presse étrangère, qu'il trouve trop politiquement correcte. Exception à la règle, il a accepté de donner une interview à un mensuel français, mais pas n'importe lequel puisqu'il s'agit du F'ti Centrale Lille ! Pour vous chères lectrices, chers lecteurs, l'interview du Donald :

Le F'ti : Bonjour Donald et merci d'avoir accepté d'être interviewé par notre chroniqueur au Ft'i. Pourquoi avoir refusé toutes les autres invitations de la presse étrangère?

Donald : Le F'ti ? Attendez, vous n'êtes pas du Monde alors? Combien tirez vous d'exemplaires?

Le F'ti : Heu Donald, c'est nous qui posons les questions et vous répondez, en principe.

Donald : Je m'en fous mec, je suis président des USA, alors combien d'exemplaires?

Le F'ti : 300 environ, c'est moins que le Goraf'ti mais on aussi un site internet avec une version en ligne.

Donald : Vous vous foutez de moi?

Le F'ti : Non.

Donald : Tant pis, ça fera l'affaire. Maintenant que je suis là, je ne vais pas remonter dans mon jet pour Washington.

Le F'ti : Je peux reprendre mes questions alors?



UN ESPRIT CEINT DANS UN CORSET...

Donald : Oui, la presse étrangère j'ai l'habitude de les pourrir. Déjà dans mon pays, je virais des journalistes pendant mes meetings et on gardait leurs vêtements en espérant qu'ils crèvent de froid. C'est comme ça chez moi, il ne vaut mieux pas être journaliste ou mexicain, et quand c'est les deux...

Le F'ti : On finit torturé?

Donald : Non, ça c'est pour les terroristes. Ne faites pas l'amalgame. Pour eux c'est un traitement un peu particulier. Je suis pour la torture, tant que cela se fait dans la bonne vieille tradition américaine. La guerre, c'est avant tout un simple échange d'informations.

Nous avons les moyens de les faire parler, mais je ne peux pas en dire plus.

Le F'ti : Si je vous dis, Edward Snowden. Vous pensez?

Donald : A le condamner à mort, bien sûr! Voilà un exemple d'informations qui n'auraient jamais du sortir. Il a joué, il a perdu. Mais ne vous en faites pas, la fête sera grandiose pour l'occasion. Nous avons trouvé une méthode longue et douloureuse pour qu'il arrête de vivre.

Le F'ti : Une grève de la faim obligatoire?

Donald : Non, nous allons le forcer à visionner l'ensemble des vidéos du Mooc Gdp en vitesse 0,1. Son cerveau sera tout retourné, il pourra encore bouger, mais cérébralement ce sera un légume bio.

Le F'ti : A propos de légumes bio, on en profite pour saluer les collègues d'ISF.

Donald : Institut du sondage français?

Le F'ti : Oui c'est presque ça... mais avec des sarouels... plus des questions supposées faire le débat, autour d'une table, avec des aliments du commerce équitable. Des paniers de légumes et des projets humanitaires.



METRO, BOULOT, PIPO

Donald : Voilà qui m'en Bush un coin.

Le F'ti : Oui, revenons à vous, Donald, maintenant que vous êtes élu Président, quelle sera votre première mesure?

Donald : Sérieusement, ça intéresse quelqu'un ici? Personne! Tout le monde s'en fout que nous nous retirions du traité transatlantique, ou que nous construisions un mur à la frontière avec le Mexique. Ce qui est intéressant, c'est que je vais faire construire une autre Trump Tower à la place de la maison blanche.

Le F'ti : Pourquoi faire?

Donald : Parce que c'est plus joli, et je me suis habitué à avoir des vues sur la ville, pas sur un jardin avec le potager de Michelle Obama.

Le F'ti : Je sens que vous commencez à vous lassez de nos questions...

Donald : Oui, enfin non, c'est juste que j'ai pas que ça à foutre. C'est l'heure pour moi d'aller jouer au bowling.

Le F'ti : Ah donc, vous faites du sport?

Donald : Fuck Yeah! Tu l'as dit mec.

Le F'ti : On vous pose une dernière question, qui, on l'espère, ne vous vexera pas. Nous allons avoir prochainement, une élection avec une campagne un peu agitée.

Donald : Celle des républicains?

Le F'ti : Oui aussi, mais je voulais parler du BDA de Centrale Lille.



UNE MAIN DE FER SUR UN GLAND DE VELOURS

Donald : Qu'est ce que ce foutre? (traduction approximative the What the fuck?)

Le F'ti : Et bien, ce foutre, c'est un groupe d'étudiants qui souhaite faire vivre l'art à l'école.

Donald : D'accord.

F'ti: Vous qui avez vécu une campagne incroyable autour de scandales, et pleines d'événements plus incroyables les uns que les autres, comme une tentative d'assassinat, vous avez sûrement quelques conseils à leur donner.

Donald : Faire un gros stock de crêpes chaque jour, par exemple.

Le F'ti : Exactement!

Donald : Choisir un bon slogan. «Make Centrale Lille gr'ART again», plutôt que «Bled'ART hispanique»

Le F'ti : Un dernier trait avant de remonter dans le jet?

Donald : N'ayez pas peur du ridicule, car c'est moi qui vous tuerait et pas lui.

Le F'ti : Vous l'avez compris, Donald n'est pas un canard comme les autres. Merci d'être venu, revenez quand vous voulez!

Donald : Vous êtes plus accueillant que la reine Elisabeth, cette vieille peau. A la prochaine!

Propos recueillis par Caburlesque



TRUMP OU LA DÉFAITE DE LA PENSÉE

La fascination, l'engouement, voire l'espoir, que suscite Donald Trump illustre bien, selon Grantaire, la tentation de l'humanité vers le néant, de sa fascination nietzschéenne pour le chaos, révélatrice de sa décadence.

L'auteur ne connaît pas en détail la vie et le caractère du milliardaire et futur Président des Etats-Unis mais, comme chacun, il a été témoin de sa campagne. Il lui apparaît aujourd'hui avec une clarté lumineuse que Donald Trump a été le candidat déraisonnable. Notez bien que nous ne disons pas que l'homme lui-même est déraisonnable mais seulement que, tout au long de sa campagne, il a *incarné* la déraison. Nous ne perdrons pas de temps à justifier cette affirmation, nous laisserons à chacun la liberté de relativiser notre postulat de départ et nous nous contenterons de bâtir autour et à partir de lui.

La déraison est un principe élémentaire du chaos. Son essence se limite à la destruction de ce qu'il y a de mieux établi : le sens commun. Face à elle, nous sommes surpris, tétanisés car elle s'emploie méthodiquement à transgresser tous les codes, toutes les limites que la société impose ordinairement. Le sentiment d'impuissance que nous ressentons croît au fur et à mesure que nous nous efforçons en vain de rationaliser cette déraison. Quand Donald Trump dit : « Je veux construire un mur entre le Mexique et les Etats-Unis et j'en ferai payer la construction aux mexicains. », certains journalistes critiquent la réalisation pratique d'un tel projet et sont pris dans un piège redoutable ! Et quand il dit : « Ces hommes politiques autour de moi sont des corrompus, d'ailleurs, moi-même, j'ai payé la plupart d'entre eux. », certains rivaux de la primaire répliquent : « Nous n'avons pas été payés par M. Trump mais si ce dernier veut nous signer un chèque, pourquoi pas... » Ces deux exemples situent à notre sens le niveau du débat. On ne vient pas à bout de la déraison de cette façon. Et la molle condamnation est sans doute la pire des attitudes, surtout quand elle cache une absence de contenu. Il aurait fallu réinvestir au plus vite le champ de la raison par un programme construit et audible, capable de tirer les leçons du passé.

Et c'est bien là que se situe le cœur du problème : la victoire de Trump est en partie le reflet d'un vide dans le débat politique. En réalité, le combat contre



Elections Américaines

TRUMP OU LA DÉFAITE DE LA PENSÉE

la déraison ne se limite pas à l'élection et était, peu ou prou, perdu d'avance. Le système politico-médiatique porte en lui sa propre folie et la star du show-business n'est en fin de compte que le frankenstein de ce système. Lorsque l'on vit dans le monde de la politique-spectacle, du buzz, des discours de pseudo-morale, que le débat est sans cesse éludé, caricaturé, réduit à des incantations ou des postures figées, que l'on nous abreuve sans arrêt de chiffres et de sondages, on vit déjà en quelque sorte dans le règne du chaos. Seulement, il y a encore entre nous et la réalité une certaine hypocrisie, un semblant de formes et de bonnes intentions, une sorte de vitre dépolie qui nous maintient dans une illusion tragique. Et puis un bouffon entre en scène et fait sauter brusquement cette vitre, à la stupeur générale... Certains prennent peut-être alors conscience de l'existence des maux qui rongeaient le système à leur insu.

On pourrait croire à ce stade que nous vantons les mérites de la déraison, que nous y voyons, en quelque sorte, le seul vrai remède. Ce n'est pas vrai. Il n'y a pas de meilleur diagnostic que celui qu'on fait avec la raison et quand la déraison se charge de révéler le mal, c'est du même coup la défaite de la pensée qui est actée. Car la déraison ne construit pas, rappelons-le, elle balaye tout d'un revers de main. Détruire pour détruire, cela ne comble pas le vide, au contraire. Transgresser les règles du discours établi n'a d'intérêt que si l'on profite de la marge de liberté qu'on s'est accordé pour reconsidérer les faits avec plus de clairvoyance. Il y a toujours à garder dans ce qui est en place et du passé, on ne fait jamais table rase. L'ennui avec Donald Trump est que – et c'est un choix délibéré – son programme a l'allure d'un gros ballon publicitaire, gonflé par des slogans outranciers et des remarques vulgaires et qui, hors d'atteinte, vole tranquillement vers là où souffle le vent de la bonne fortune. A présent qu'il est élu, en fin renard de la politique, il efface de son site, petit bout par petit bout, les promesses de sa campagne. Il n'est plus tout à fait le candidat déraisonnable, il est le Président du suspens et de l'énigme. Le ballon se dégonfle discrètement.

Tout cela montre à quel degré du cynisme machiavélique nous sommes parvenus, à quel point la pertinence et la cohérence des idées ont été reléguées au second plan derrière l'ambition. Et tout cela n'est certes pas nouveau, Trump a seulement été plus sincèrement et plus ouvertement dans l'immoralité que



TRUMP OU LA DÉFAITE DE LA PENSÉE

les autres politiques, ruinant un peu plus au passage l'idéal de la démocratie car prétendant parler pour le peuple mais refusant en même temps tout débat dans les formes et, par-là, toute contradiction.

Ce qu'il fera est une autre histoire. Là-dessus, inutile de jouer les cassandres sur l'avenir qui attend les américains. A aucun moment nous n'avons laissé entendre que l'homme était fou ou dangereux et, après tout, peut-être fera-t-il de bonnes choses... Car du flou et de l'inconnu peut surgir le bon comme le mauvais. Mais il demeure que l'affrontement ostensible des idées, qui doit, dans une saine démocratie, précéder et nourrir l'action politique passe une nouvelle fois à la trappe de l'Histoire. A moins de changer radicalement de paradigme, on ne peut se passer d'un débat des élites *et du peuple* et on ne peut surtout pas se contenter de la pauvre mascarade qui nous est offerte sur les plateaux télévisés. Seul le débat au sens noble, avec la liberté de contredire et le devoir d'être contredit, ouvre, selon nous, la voie à des réformes justes et équilibrées. Peut-être cela constitue-t-il un idéal inatteignable mais il vaut, selon nous, cet idéal, la peine d'être défendu. Contrairement à ce que disait Nicolas Sarkozy au lendemain du scrutin, le résultat ne marque pas la défaite du politiquement correct mais plutôt, une fois encore, la défaite de la pensée.

Grantaire



LE CETA

Attentif aux leçons de Grantaire, qui dans l'édition d'octobre, nous rappelle la responsabilité politique de chacun, je trouvais intéressant d'accorder quelques lignes de ce F'ti à la signature encore humide du CETA. De toutes évidences, je n'ai pas lu les 2000 pages qui constituent le Comprehensive Economic and Trade Agreement. Les éléments suivants ne sont que le fruit d'un questionnement personnel que la lecture d'un dossier interloquant du Monde a déclenché.

Parmi les différentes mesures que ce traité entre le Canada et l'union européenne comporte, l'augmentation des quotas concernant l'importation de viande est d'une éloquence remarquable. Prenons le bœuf par exemple : la limite fixée à 7 600 tonnes passe à 61 000 tonnes. Quasiment huit fois plus de viande ! Miam... L'européen lambda a en bien besoin. La même tendance caractérise le porc, le blé et le maïs. Quand on sait que l'FMRC (fond mondial de recherche contre le cancer) considère qu'un français moyen mange 2,3 fois trop de viande rouge chaque semaine, cela fait réfléchir... La question de la qualité se pose également. Si les poulets aux hormones seront toujours bannis de nos rayons, la réglementation concernant l'alimentation du bétail canadien ne souffre, elle, d'aucune restriction.

Heureusement, le CETA ne se résume pas à une affaire de poulet et les tribunaux d'arbitrages se chargent aussi de le pimenter. Il s'agit d'ICS (Investment Court System). Les juges doivent remplir plusieurs conditions qui ont pour but d'assurer l'impartialité de leurs jugements. (Ce sont ces conditions, plus strictes, qui les distinguent des ISDS présents dans le TFATA.) Partons du principe que celle-ci est atteinte car les jugements comportent déjà en eux-mêmes une essence philosophiquement bancal. En effet, il me semble qu'un conflit de ce type implique que les deux partis soient de même nature. Accepter ces tribunaux, c'est considérer que la volonté d'un état peut être injuste vis-à-vis d'une entreprise et que l'on peut contenir la politique publique dans un cadre. Aussi, la présence de ces tribunaux n'est-elle pas rien d'autre que le piétinement de la souveraineté d'un état ? Les politiques anti-tabac abrogées au Canada et en Nou-



LE CETA

velle-Zélande sont une illustration vibrante de leurs limites. Il me semble que les enjeux concernant l'exploitation du gaz de schiste par exemple, méritent qu'on leur accorde de l'importance. Bref. Cela ne s'arrête pas là, car l'engagement financier important nécessaire aux entreprises pour attaquer un état en justice est un autre problème. Face à ça, seules les grandes entreprises peuvent profiter de cet avantage. Heureusement que Bruxelles se propose d'en financer une partie...

Enfin, le plus choquant reste sans doute l'absence de cohérence et de vision politique à long terme. On nous apprend à penser l'impact d'un projet, d'un point de vue environnemental notamment, certains de nos politiques signent l'accord de Paris sur le climat. Comment penser cet accord, dont les conséquences climatiques ont toutes les chances du monde d'être négatives ? Le Canada s'est engagé à réduire de 30% ses émissions de gaz à effets de serre par rapport à 2005. Pensez-vous réellement que l'augmentation des échanges transatlantique l'aidera à atteindre cet objectif alors même que les estimations les plus optimistes fixent, sans CETA, une diminution de 4 petits % ? Moi non.

Sans vouloir remettre en question l'ensemble de ce traité libéral qui doit encore obtenir la ratification des parlements nationaux et régionaux de l'Union, il me semble que certains points, dont ceux mentionnés ci-dessus, méritent que l'on s'y intéresse. Là encore, quelles explications avons-nous ? Serions-nous seulement au courant si les Wallons ne l'avaient pas contesté ? En tant que citoyens européens, n'oublions pas que c'est de notre avenir, dont il est question.

Simonet



Central'Poésie

THE WALL

We don't need no immigration
We need more border control
No Mexican in the classroom
Dealers, leave them kids alone
Hey ! Dealers ! Leave them kids alone !
All you must do's to build another brick in the wall.
All you must do's to build another brick in the wall.

We don't need no immigration
We need more border control
No Mexican in the classroom
Dealers, leave them kids alone
Hey ! Dealers ! Leave them kids alone !
All you must do's to build another brick in the wall.
All you must do's to build another brick in the wall.

Donald

NDLR : La rédaction ignore ce que fait cet opni dans la rubrique Central'Poésie...



MISE EN TERRE

Tu n'es plus là
Dans ce pot de fleur
Cette espèce d'appartement où je vis

Tu n'es pas là et moi non plus
Alors je me demande
Ira-t-on tous les deux au bois marcher

Comme ça je me le dis
Tous les deux dans le bois
Tourner en rond autour de la vieille citadelle

Fort de toujours combien faut-il
De tes soldats tomber dans la forêt
A force de tourner en rond

Samba Saravah





NOËL

N'avez-vous pas croisé en allant à Centrale
La douce odeur d'hiver, qui se glisse parmi
Ces jambes encor chaudes dans le froid matinal,
Et les feuilles au sol, qui forment un tapis ?

Souvent je vois au loin les délices divins
Des fêtes de Noël : la saveur de son vin,
De ses cuisses fermes que je dévore des yeux.
En rêve, à mes côtés : des paquets merveilleux...
Je me vois arracher leurs habits superflus,
Et puis, tout ébloui, j'irai vers l'inconnu.

Mes membres tressaillant, je me vois plonger dans
Ces beaux livres où se mêlent les rois, la culture
Philippine et ces saints historiques, fascinants,
Ces mots dont la beauté, est l'unique parure...

George Sand



Central'Poésie

UNE HEUREUSE INQUIÉTUDE

J'étais un clandestin sur ton navire, o Nuit !
Mais mon espoir gonfla le foc et la grand voile
Et nous voguions ainsi loin du port et du bruit.
«Faisons cap, disait-il, vers une bonne étoile !»

Sur le pont vermoulu, je m'étais allongé,
Les jambes en travers ainsi qu'un marin ivre
Et l'onde caressait ma joue. J'aimais songer
A ce lieu chimérique, où j'aurais voulu vivre,

Cette terre discrète où passent des bergers,
Où au pied de la ruine a prospéré l'ortie,
Où le temple se fond au milieu des vergers,
Cette antique contrée, que l'on nomme Arcadie.

Là est donc l'Âge d'or, où l'homme est en repos
Car sait goûter les fruits de sa noble existence :
A l'aube, guilleret, il souffle en son pipeau
Et, le soir, sous un hêtre, il dort plein d'espérance.

J'étais un clandestin car je ne dormais pas.
Malgré ta paix, o Nuit, malgré la plénitude
Que m'inspiraient les flots et bien que je fus las
Mon âme était pétrie d'une heureuse inquiétude.

Alors que j'avais fui le trouble des cités
Ces babels, ces folies, cette orgie que l'on fête
Et ces rires cruels narguant les déités
En moi grondait encore une sourde tempête !



Bienvenue dans Centralol !



centralol

Les blagues du F'ti



Plus de tout et surtout de rien...

Centralol, c'est le rendez-vous des jeux, des BD et des choses légères. Une petite pause tranquillou-bilou dans ton journal favori, à déguster pendant un APP par exemple !

Scoop : la Police du Swag revient dans le précédent numéro !



Les contrepèF'tis

En ce mois de novembre, j'ai eu le bonheur d'assister à un cours en grand amphithéâtre pour la première fois depuis six mois. En effet, le rétroprojecteur que le prof n'arrive pas à faire fonctionner, la voix de ce dernier qui se perd au milieu des grondements de l'assistance, ce cours écrit en taille microscopique sur le tableau... Autant de motifs pour faire des contrepèteries sans aucun sentiment de culpabilité !

Et puis, reconnaissons-le, l'endroit s'y prête bien : mon regard parcourant l'immensité de l'espace s'étalant devant moi, je repère mes cibles parmi la foule dissipée. Mon regard vidé par une intense réflexion ne peut être assimilé à de la turbulence, je fais par conséquent partie des élèves les plus attentifs de la salle, après ceux qui écoutent et ceux qui partent au milieu de la séance.

Les éreées élections américaines arrivant, j'ai dû me creuser la tête pour trouver des mots intéressants. Hélas, je n'ai pas réussi à contrepéter nos deux amis Donald Trump et Hillary Clinton, ce qui aurait constitué un chef-d'œuvre digne de mes années de prépa.

Comme la dernière fois, les solutions du dernier numéro sont mises en annexe. Bon décodage.

Le F'tinois.

Noms : Avi, Gendre, Karl, Ki, Potier, Robin, Romain, Sueur, Vallet

Harry a pris vos mains.

Ce tueur est aussi passionné par la chasse.

Robert veut prendre ta main.

Bill connaît tous les détails de votre carte.

Jallet s'est fait vendre au mercato.



L'interview-choc : Clillary et Tronald pour le BDE Centrale Lille

croyez que vous donnez de Centrale là ?

Clillary : Pardon, je me suis emportée.

Tronald : je n'ai pas à m'excuser. Pourquoi devrais-je me soumettre au politiquement correct ?

Moi : Bien, changeons de sujet. Tronald, tu dis que t'as pas à être politiquement correct. Peux-tu illustrer cela par une de tes mesures ?

Tronald : Bien sûr. Je pense que les Centraliens sont en colère. Ils en ont marre de l'establishment. Ce sont toujours les mêmes gars qui se tapent les meufs. Cela doit changer. Lorsque je serai élu, j'instaurerai l'accès à la choppe pour tous, au nom de l'égalité.

Moi : Mmmhh, intéress... euh je veux dire euh, et toi Clillary, une mesure qui sort de l'ordinaire ?

Clillary : Oui. Excepté la mesure de ma poitrine, je compte proposer une réforme des études à l'administration. J'ai trouvé que le MOOC était une forme de cours très instructive. En effet, le MOOC gestion de projet m'a appris à envoyer des mails, une compétence que j'ai su mettre à profit pendant cette campagne en envoyant 30 000 mails à l'équipe enseignante depuis ma boîte Hotmail.

Moi : Ok... Et sinon quid de vos mesures phares ? Tronald ?

Tronald : Ma principale mesure concerne les Roms qui pullulent dans notre campus. Ces animaux sont un fléau qui répandent leurs maladies, qui volent et qui importunent les élèves sur le chemin de l'école. Ils pourraient même perpétrer des attentats. Hier encore, une trace de vomi a été vue dans le bâtiment C, il s'agit probablement de leur œuvre. Donc je propose de construire un mur, un grand mur, autour de leur camp. Une porte sera pratiquée dans ce mur, par



L'interview-choc : Clillary et Tronald pour le BDE Centrale Lille

laquelle ils pourront sortir et rentrer une fois par jour pendant une demi-heure, sous étroite surveillance. Et bien évidemment, ce seront eux-mêmes qui le construiront.

Clillary : je trouve cette mesure absolument scandaleuse. Et vous vous considérez comme humain. Comment peut-on...

Tronald : Silence femme. Quand on a aucune mesure de grande ampleur à proposer, on se la ferme.

Clillary : Qu'est-ce que j'y peux si le programme de la liste sortante est parfait ? Honnêtement, il n'y a pratiquement rien à modifier. Ils ont réalisé un travail absolument époustouflant au cours de leur mandat.

Tronald : Même pas fichus de réduire le prix des pains au chocolat. Vous voyez ? Je fais campagne seul contre deux. Je n'en aurai que plus de mérite lorsque je serai élu.

Clillary : Ils me soutiennent parce qu'ils savent que les élèves de l'école ne peuvent être confiés à un être aussi malfaisant que toi, enculé.

Tronald : Ils te soutiennent parce que tu leur a ouvert ta...

Moi : SILENCE ! J'en ai assez de ce débat de merde ! Putain, les campagnes sont tombées bien bas cette année !

Clillary : Ta gueule toi, de toute façon le F'ti c'est qu'un journal de merde, on n'y trouve que des centraliens fantômes misogines.

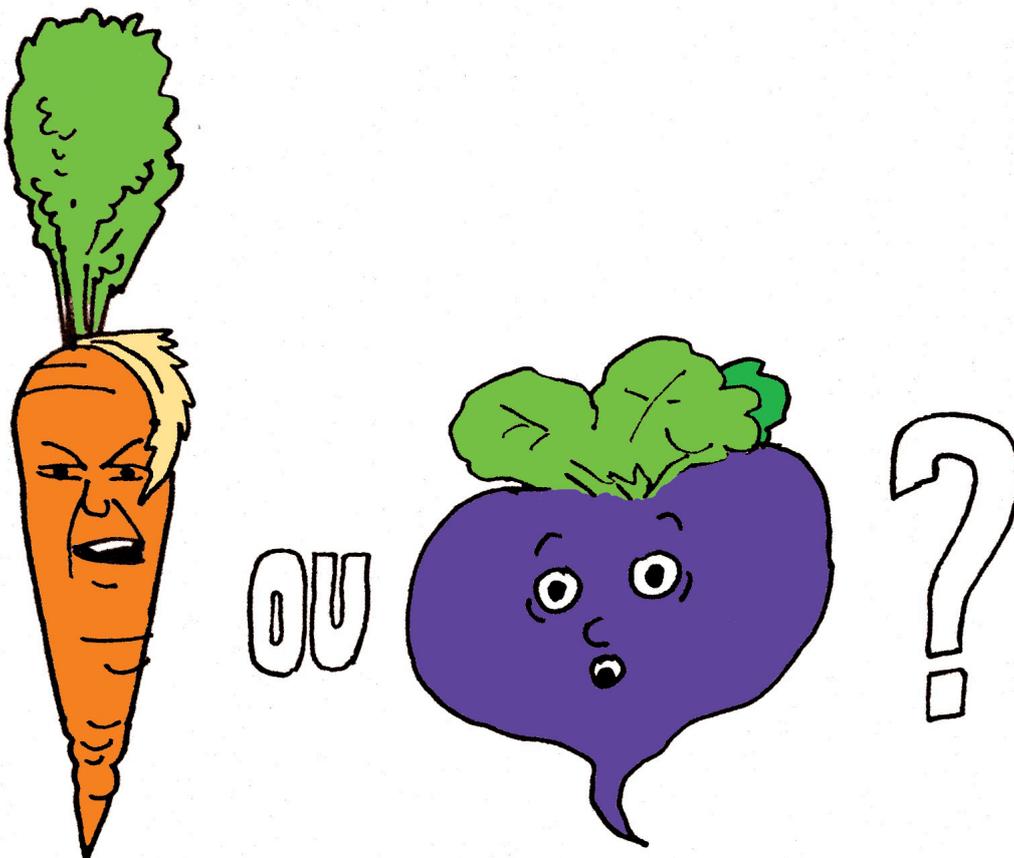
Tronald : Ouais, ferme-la le chinetoque. J'arrive pas à croire que le journal de l'école a recruté un immigré, et même que l'école accueille des étrangers. Lorsque je serais élu, on trouvera plus de cette racaille dans les parages.



L'interview-choc Clillary et Tronald pour le BDE Centrale Lille

Moi : Vous allez voir enfoirés ! Nous aussi on peut faire du lavage de cerveau !
Après avoir lu notre prochain numéro, personne voudra voter pour aucune des deux listes ! Y aura un taux d'abstention record !

Le F'tinois



Les légumes de la campagne font débat à ISF.

Horoscope



Comprendra qui pourra...

Taureau :

Votre programme meuhnarchique pour la primaire : Vive l'accord Hydra et Thor aux imboeufsciles !

Bélier :

Une barbe à papa vous irait mieux qu'un bouc teint.

Gémeaux :

Pour toi, ce sera double ration de F'ti.

Cancer :

Fuyez pauvre fou ! Cheer Up veut votre peau.

Lion :

Allez droit au but, ne tigriguez pas !

Vierge :

Votre pire ennemi est sans l'l, craignez qu'il ne vienne dormir dans le vôtre.

Balance :

Plutôt que de vous balancer seul au rythme de la pop, vous avez penché pour le Gars-là.

Scorpion :

Faites une pause. Recentrez-vous sur votre point de gravité et laissez s'ac-

complir votre fusion harmonique avec le monde. Maintenant : croyez-vous sincèrement être plus qu'un pion dans le vaste échiquier ?

Sagittaire :

Au gala, il y avait les timides et ceux qui s'agitèrent. Pas besoin de vous dire lesquels imiter ?

Capricorne :

Non et non, les Licornes ne sont pas vos cousins d'Asie orientale...

Verseau :

Tant va la cruche au torcho qu'à la fin elle est prise.

Poisson :

1,5%

Annonces **RED ALERT 3**

Quelques annonces

Le F'ti, c'est aussi...

Le compte Twitter : **@Le_fti**

Le compte **Facebook**

Le site officiel : **fti.ec-lille.fr**

Le Snapchat :

